

Questions relatives aux capacités des senneurs

(Document présenté par le Japon)

1. Pêche à la senne dans la zone relevant des attributions de la CPPOC

Les prises opérées par les senneurs dans la zone de la CPPOC ont connu une forte augmentation au cours des trente dernières années. De l'ordre de 120 000 tonnes en 1980, elles sont passées à 1 million de tonnes en 1991, puis à 1,74 million de tonnes en 2007, soit 65 pour cent des prises totales des senneurs à l'échelle mondiale (voir tableau 1 et figure 1).

CPPOC	IATTC	ICCAT	CTOI	CCSBT	Total
1 743	465	176	275	6	2 665

Tableau 1 – Prises mondiales de thonidés et de bonites par les senneurs en 2007 (unité : milliers de tonnes – MT)

Le nombre de senneurs et leur capacité ont connu une augmentation : le nombre de navires immatriculés dans le registre régional de l'Agence des pêches du Forum (FFA) a augmenté de 26 unités, passant de 205 en 2003 à 231 en 2010. Pendant cette période, trente navires ont été construits et dotés d'équipements plus sophistiqués. La jauge brute de la plupart de ces bâtiments est supérieure à 1 500 tonneaux. En d'autres termes, les capacités globales de pêche ont augmenté tout comme la capacité moyenne par navire (voir figure. 2).

2. État des stocks des espèces principales dans la zone de la CPPOC : thon obèse, thon jaune et bonite

Les principales espèces capturées par les senneurs sont la bonite, le thon jaune et le thon obèse. Les stocks de thon obèse se situent, selon les estimations, à un niveau inférieur au rendement maximal constant tandis que ceux de thon jaune sont approximativement à ce même niveau de rendement. Sur recommandation du Comité scientifique, la CPPOC a adopté la mesure de gestion et de conservation CMM 2008-01 lors de sa réunion annuelle tenue en 2008 et ce, en vue de réduire de 30 pour cent la mortalité des thons obèses liée aux opérations de pêche et d'éviter une hausse de la mortalité dans le cas du thon jaune. Etant donné que la mesure CMM 2008-01 a été jugée inefficace en ce sens qu'elle n'a pas permis d'atteindre l'objectif fixé en matière de gestion, la CPPOC prendra sans doute d'autres mesures cette année en fonction des résultats des nouvelles évaluations des stocks qui seront réalisées en août prochain.

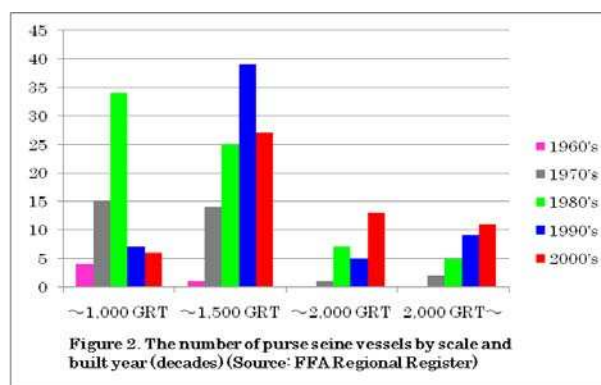
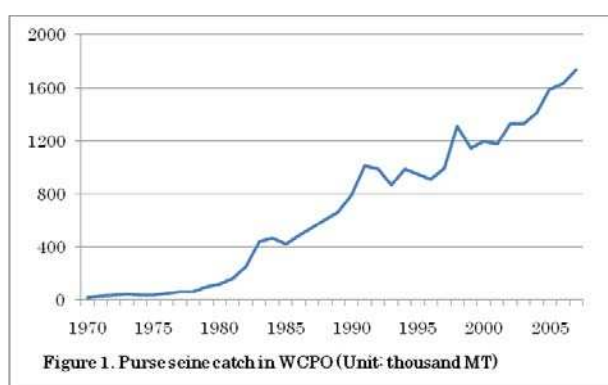


Figure 1. Taux de captures opérées par les senneurs dans la zone de la CPPOC (unité : milliers de tonnes)

Figure 2 : Nombre de senneurs par jauge brute et année de construction (décennie) (source : registre régional de la FFA)

En ce qui concerne la bonite, en dépit des résultats positifs des dernières évaluations, les scientifiques japonais craignent que la migration de cette espèce vers la côte du Japon – constituant la limite d'une migration – ait diminué considérablement au cours des trois dernières années, et que les pêcheurs japonais opérant en zone côtière aient souffert de cette baisse de la migration. Une nouvelle évaluation des stocks sera réalisée cette année et tiendra compte de ces données fournies

par le Japon.

3. Débat

Bien que la surcapacité des senneurs soit reconnue à l'échelon international, le problème se posant dans la zone de la CPPOC est de loin le plus important : 30 nouveaux navires se sont joints aux opérations de pêche au cours des sept dernières années. Une fois qu'un senneur quitte un chantier naval, il doit être exploité pendant plus de 20 ans pour pouvoir amortir l'investissement. En outre, certaines capacités de pêche dans d'autres océans ont été progressivement déplacées dans la zone de la CPPOC, ce qui a entraîné un accroissement de la surcapacité dans cette zone.

Si le problème de la surcapacité dans la zone de la CPPOC ne trouvait de solution adéquate, cette surcapacité pourrait avoir des effets réversibles dans d'autres océans. Par conséquent, il est urgent de réduire les capacités de pêche dans la zone de la CPPOC.

Une attention particulière sera accordée aux deux aspects suivants :

- (1) dans la zone de la CPPOC, la plupart des aires de pêche exploitées par les senneurs se situent dans des zones économiques exclusives des petits États insulaires en développement ; et
- (2) les petits États insulaires en développement ont un droit légitime à développer leur pêcherie puisque cette activité constitue leur première source de revenus.

4. Proposition

Il est impératif de mettre en place un mécanisme de contrôle des capacités qui accorde une place suffisante aux États en développement, en particulier les petits États insulaires en développement, et leur permette de répondre à leurs aspirations dans le domaine du développement halieutique. Le Japon propose, dans un premier temps, d'adopter les mesures suivantes :

- (1) Les sept pays pratiquant la pêche hauturière (Chine, Japon, Corée, Taipei chinois, États-Unis d'Amérique, Union européenne et Philippines) réduiront de 20 pour cent, d'ici à la fin de 2013, le nombre de senneurs dans la zone de la CPPOC, ou, le cas échéant, l'équivalent en capacité.
- (2) Les pays pratiquant la pêche hauturière prendront les mesures nécessaires pour que le nombre de navires ou les capacités de pêche faisant l'objet d'une réduction ne soient pas transférés dans d'autres océans pour des opérations de pêche.